

***ENSEIGNEMENT EN LIGNE : CAMPUS PEGASUS , DANS LE CADRE
DE LA COOPERATION REGIONALE ET INTERREGIONALE DANS LA
CARAÏBE EN MATIERE D'EDUCATION***

PREMIERES EVALUATIONS

Martine COADOU
Maître de conférence
Chargée de mission PEGASUS
Université des Antilles et de la GUYANE
Martine.Coadou@martinique.univ-ag.fr

Mot clés : Formation à distance, coopération régionale, motivation, évaluation, Caraïbe, campus numérique Pégasus

Résumé : L'université des Antilles et de la Guyane a adhéré au campus numérique afin de pouvoir étendre l'enseignement universitaire dans les DFA (départements français d'Amérique) et dans toute la Caraïbe. Le DAEU (diplôme d'accès aux études universitaires) a d'abord été proposé à des apprenants français de Martinique, Guadeloupe et Guyane. Puis dans un deuxième temps à des apprenants anglophones de l'île de la Dominique. Cette communication fait le point sur la spécificité de la région caraïbe, puis dresse le bilan des premières promotions du DAEU Pégasus aux Antilles. Enfin une première évaluation est faite du programme de coopération régionale avec la Dominique. Il en ressort qu'évaluer uniquement en terme de réussite aux examens n'est pas toujours pertinent. La motivation d'apprendre pour apprendre, pour se réinsérer professionnellement, pour ne plus se sentir isolé au bout du monde doit pouvoir être prise en compte. Le faible pourcentage d'abandon est probablement un indicateur d'évaluation positif.

ENSEIGNEMENT EN LIGNE : CAMPUS PEGASUS , DANS LE CADRE DE LA COOPERATION REGIONALE ET INTERREGIONALE DANS LA CARAÏBE EN MATIERE D'EDUCATION

I - INTRODUCTION

L'université des Antilles et de la Guyane, de par sa situation géographique, a pris conscience très rapidement de l'impérieuse nécessité de mettre sur pied un enseignement à distance par le biais d'internet, au fur et à mesure de l'installation des réseaux. C'est pourquoi elle a intégré le consortium Pégasus lors de sa fondation. Les premiers étudiants antillais, candidats au DAEU Pégasus, font partie de la promotion 1, qui a commencé ses cours début 2003.

Située entre les îles anglophones de Sainte Lucie et la Dominique, la Martinique a un programme de coopération régionale en matière d'éducation avec celles-ci. L'université des Antilles et de la Guyane a donc tout naturellement proposé un enseignement en ligne permettant à des étudiants étrangers de suivre l'enseignement de l'UAG tout d'abord entièrement en ligne, puis en présentiel.

Après avoir présenté le contexte spécifique de la Caraïbe, nous ferons le bilan et l'évaluation des premières promotions d'étudiants Pégasus des Antilles et enfin nous présenterons le partenariat de l'UAG avec l'île de la Dominique et les premières évaluations.

II - LE CONTEXTE

L'université des Antilles et de la Guyane est située dans les départements français d'outremer, également appelés DFA, département Français d'Amérique. Comme le situe la carte



Les Antilles sont un chapelet d'îles plus ou moins grandes, jamais très distantes les unes des autres, mais suffisamment éloignées pour avoir besoin de communiquer par Internet.

Les Petites Antilles relèvent de 4 souverainetés héritées de l'époque coloniale:

- - les Petites Antilles Britanniques :Trinité et Tobago, Sainte Lucie, la Dominique
- - les îles néerlandaises réparties entre les " îles du vent " au nord (Saba, Ste Eustache) et les " îles sous le vent " au sud (Bonaire, Curaçao)
- - les Iles Vierges américaines (Ste Croix, St Thomas et St John)
- - les Petites Antilles françaises constituées de la Guadeloupe et ses dépendances (Marie-Galante,

les Saintes, la Désirade, une partie de St Martin, St Barthélemy) et de l'île de la Martinique. Avec leur 810 000 habitants, elles ne représentent qu'une part modeste de la population des Petites Antilles (1/5) et seulement 2% de la population totale des Antilles.

Les grandes Antilles sont plus connues :

- Cuba
- Haïti et Saint Domingue qui se partagent la même île
- La Jamaïque
- Porto Rico

Outre l'étalement géographique, une autre caractéristique des Antilles est la diversité des langues employées :

- **créole français** en Haïti, Martinique, Guadeloupe, Sainte-Lucie, Dominique
- L'**espagnol** en République dominicaine, Porto Rico, Cuba
- Le **français** en Martinique, Guadeloupe, Haïti, Sainte-Lucie, Dominique, Saint-Martin, Saint-Barthélemy
- L'**anglais** dans la majorité des îles antillaises comprenant Sainte-Lucie, Dominique, Porto Rico, Saint-Martin, Saint-Barthélemy
- Il y a aussi des patois locaux en Jamaïque, le **Papiamentu** des Antilles néerlandaises par exemple.

Ainsi même à une distance de 30 kilomètres les langues utilisées vont être très différentes. la Martinique parle le français, ses voisines la Dominique et Sainte Lucie l'anglais. La Guadeloupe utilise le français, mais Saint-kitts, Nevis, Antigua et Barbuda l'anglais. A Saint Barthélemy on parle français, mais sur l'île de

Saint Martin dont la langue officielle est le français en partie française, et le hollandais en partie hollandaise, la population s'exprime en réalité en Anglais. Anguilla parle anglais. Plus au nord on trouvera Cuba et Saint Domingue qui parle espagnol....

Nous voyons donc bien, ici, la diversité des cultures et des langues dans la Caraïbe.

Pourtant c'est un territoire commun, avec un passé commun. Les premiers occupants sont les Arawaks, puis les indiens caraïbes, venus du continent sud américain, les ont décimés et ont occupés les petites et les grandes Antilles. Ensuite a eu lieu la colonisation européenne : les anglais, les français, les espagnols, les hollandais, les danois se sont disputés ces îles. L'exploitation de la canne à sucre était source de richesse mais demandait beaucoup de main d'œuvre. L'Europe s'est tout « naturellement » tournée vers l'Afrique avec le commerce triangulaire. Ces îles ont donc été peuplées d'esclaves noirs. Ces colonisations successives expliquent le métissage important, tant au niveau des phénotypes que des cultures, communs à toute la Caraïbe.



Cette diversité linguistique et culturelle est doublée d'un désir et d'un besoin de travailler ensemble, de communiquer... C'est pourquoi l'outil Internet est capital pour les Antilles et particulièrement pour l'université des Antilles et de la Guyane.

L'UNIVERSITE DES ANTILLES ET DE LA GUYANE

L'université des Antilles et de la Guyane se trouve donc dans ce contexte multilingue et multiculturel. C'est une jeune université : elle a été créée en 1981.

L'UAG en tant qu'établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel,

assure les missions de service public de l'enseignement supérieur définies par la loi dans les domaines :

- - de la formation initiale et continue
- - de la recherche scientifique et technologique ainsi que la valorisation de ses résultats
- - de la diffusion de la culture et de l'information scientifique et technique

- - de la coopération internationale.

Ces missions d'intérêt général ne peuvent cependant être accomplies sans que soit prise en compte la coexistence, au sein de l'ensemble antillo-guyanais, de niveaux de culture très différents. Foyer de rayonnement culturel, l'UAG se veut un carrefour, un nœud de communication et d'échanges entre la Caraïbe, l'Amérique inter-tropicale et l'Europe. Elle doit participer au développement, à la croissance, à l'essor régional. Elle se doit de connaître la société dont elle véhicule l'image pour mieux former les cadres de cette société.

Aujourd'hui, l'UAG c'est :

- 12 000 étudiants
- 7 sites d'implantation sur 3 régions (Guadeloupe/Guyane/Martinique)
- 17 premiers cycles, 30 seconds cycles, 6 troisièmes cycles
- 24 départements répartis dans 6 UFR et 5 Instituts
- 444 enseignants-chercheurs
- 437 personnels ingénieurs, techniciens et administratifs
- 30 laboratoires, centres et équipes de recherche dont 20 ayant une accréditation ministérielle
- 1 école doctorale
- 16,7 millions d'euros de budget

Les difficultés et les atouts de l'UAG sont donc liés à l'éloignement de la métropole et à cet environnement multiculturel. De nombreux jeunes antillo-guyanais font leurs études au sein de l'UAG ou dans des universités métropolitaines. Mais un nombre non négligeable n'a pas de diplôme et n'a pas accès à la formation du fait de l'éloignement. Par exemple, à Saint Martin, petite île faisant

partie de la Guadeloupe, il n'y a aucun enseignement universitaire et pendant longtemps, pour passer le Baccalauréat, les étudiants devaient prendre l'avion. Ce qui explique que l'UAG, bien qu'étant une petite université, se situe au troisième rang sur le plan national pour le nombre des candidats au DAEU, le « bac des adultes ».

Une autre difficulté, mais richesse en même temps, est la proximité des îles anglophones et hispanophones. Une majorité de leurs étudiants, ne parlant pas ou peu français, ne viennent pas faire leurs études à l'UAG, bien souvent à une heure de bateau, mais partent plutôt en Europe et en Amérique du Nord. Le problème de la poursuite d'études est alors lié aux coûts de celle-ci.

L'autre université de la Caraïbe est l'université anglophone des WEST INDIES, qui se situe sur les îles de la Jamaïque, Barbade et Trinidad et Tobago. Saint Domingue et Cuba ont également leurs universités mais plus tournées vers l'Amérique et l'Europe que vers les petites Antilles.

III - PEGASUS DANS LES DFA

Quand le consortium PEGASUS se crée, tout naturellement l'UAG décide d'en faire partie. Une grande partie de la population des DFA n'a pas accès aux études universitaires : dans les petites Antilles, les îles sont trop dispersées pour pouvoir suivre un enseignement en présentiel. En Guyane beaucoup de communes de l'intérieur sont trop éloignées de Cayenne, parfois à plus de 5 heures de route. Dans d'autre cas il n'y a que le fleuve et pas de route. L'enseignement par internet y est donc tout indiqué. Les projets du Consortium Pégasus sont le DAEU et le FLE :

-Le DAEU, Diplôme d'Accès aux Etudes Universitaires, est très demandé, plus de 500 apprenants par an, mais souvent l'éloignement rebute les candidats. Un autre atout du DAEU est la possibilité avec ce diplôme de faire des études dans les universités françaises, pour les îles entourant les DFA.

-Le FLE, Français Langue Etrangère, est un fleuron de l'UAG : L'Institut d'Etudes Francophones, ISEF, rayonne sur toutes les Antilles. Pouvoir mettre cet enseignement en ligne serait une avancée considérable.

- - Université Nice-Sophia-Antipolis
- - Université Paris 13
- - Université Sud-Toulon Var

Les premiers cours à être mis en ligne sont le DAEU A, avec les matières suivantes : français, anglais, espagnol, allemand, portugais, histoire, géographie, mathématiques. Chaque candidat choisit deux matières obligatoires, français et une langue vivante, et deux matières optionnelles dans la liste.

Chaque module est composé de vingt leçons. Chaque leçon comporte un photocopié, des exercices interactifs, des fiches, des liens et des exercices d'autoévaluation. L'apprenant a de plus un tuteur par matière, des forums, des chats.

Le consortium Pegasus est composé de six universités :

- - Université des Antilles et de la Guyane
- - Université Le Havre, Haute Normandie
- - Université Mulhouse Haute Alsace

Le « concept Pegasus » ayant été défini en détails par ailleurs, nous ne reviendrons pas dessus ici faute de temps. Nous allons nous intéresser aux apprenants et à leur poursuite d'étude ainsi qu'à leur succès

Bilan et évaluation des 8 promotions aux Antilles-Guyane

les premières inscriptions au campus numérique Pegasus ont commencé en janvier 2003

promo	inscrits	abandons	Inscrits examen	reçus	Reçus module	ajournés
1 et 2	36	3	26	12	12	2
4	32	7	15	5	6	1
5	4	1	3	1	2	0
6	26	1	21	9	10	2
7	15	1	8	1	2	4
8	29	1				
total	142	14 / 10%	73/64%	28/38%	32/43%	9/12%
		Des inscrits	Des inscrits	Des inscrits examen	Des inscrits examen	Des inscrits examen

Les chiffres montrent bien les difficultés de l'évaluation : que prendre en compte ?

Le chiffre des reçus par rapport au nombre d'inscrits n'a qu'une valeur théorique : ce n'est pas parce qu'un candidat n'a pas réussi son diplôme à la première session qu'il a échoué. Il a utilisé les modalités de la formation par internet et c'est déjà un acquis.

Par rapport aux candidats inscrits aux examens, nous trouvons 38% de reçus, chiffre qui peut paraître faible, mais il est à compléter par le nombre de ceux qui obtiennent au moins un module, 43%. Nous obtenus donc un nombre non négligeable de candidats, 71%, qui obtiennent un, deux, trois ou quatre modules. L'expérience montre que ceux qui se présentent et obtiennent au moins un module, se représentent lors des promotions suivantes et obtiennent leur diplôme.

Le DAEU Pégasus, aux Antilles comme en France métropolitaine, obtient des résultats comparables à ceux obtenus en présentiel dans la Caraïbe et en France. En 2001 les chiffres du ministère de l'éducation nationale font apparaître un taux de réussite de 41%, 33% des candidats ayant obtenus leur DAEU en 1 an, 6% en 2 ans et 2% en 3 ans.

Le pourcentage des abandons est plus significatif : quand le candidat abandonne, il y a échec du dispositif de formation. Est considéré comme abandon tout candidat qui arrête sa formation dans les huit semaines suivant son inscription. Dans le cas présent, nous voyons qu'il y a 10% d'abandon. La formation peut donc être considérée comme globalement positive.

Un autre chiffre nous permet d'évaluer la formation : celui des candidats inscrits à

l'examen. 64% des inscrits à la formation s'inscrivent aux examens. Un certain nombre d'entre eux suivent la formation jusqu'au bout mais ne se présentent pas à l'épreuve, n'ayant pas besoin du diplôme. Interrogés, les candidats déclarent ne pas se soumettre aux épreuves car ils n'en voient pas les enjeux, mais disent que la formation en ligne leurs a été bénéfique. D'autres s'inscrivent à l'examen mais ne se présentent pas, ou ne se présentent qu'à un module alors qu'ils se sont inscrits aux quatre. Dans ce cas, la seule évaluation est le témoignage de satisfaction. La question qui se pose : est-il pertinent comme évaluation ? Au niveau des chiffres, sûrement pas. Mais au niveau symbolique, bien évidemment oui ! la formation en ligne pégasus est un facteur de réalisation et d'enrichissement personnel, et c'est un atout non négligeable. Travailler et échanger sur les forums avec des candidats de divers continents est extrêmement valorisant, surtout pour une population îlienne, comme celle des Caraïbes.

Dans les cas que nous venons de voir l'enseignement en ligne s'adressait à des candidats français résidant dans les DFA. Nous allons voir maintenant la même formation mais en dehors du territoire français.

IV - Le DAEU PEGASUS à la DOMINIQUE

Dans le cadre de la coopération régionale inter-caraïbe, un partenariat a été noué avec l'île de la Dominique située entre la Martinique et la Guadeloupe.

C'est une petite île longue de 40 km et large de 20, très montagneuse. Sa population est de 71 000 habitants dont 20 000 vivent à Roseau, où dans ses environs. La langue officielle est l'anglais, mais le créole à base lexicale française est très usité. C'est une des seules îles des petites Antilles où l'on rencontre encore une communauté caraïbe. Le nom caraïbe de la Dominique est d'ailleurs « WAITIKUBULI », et de nombreux villages gardent leur nom caraïbe.

L'île de la Dominique fait partie du Commonwealth et a de nombreux liens avec l'Angleterre. Sa proximité des îles françaises de la Martinique et de la Guadeloupe devrait impliquer de nombreux échanges, pourtant il n'en est rien : les habitants de la Dominique souhaitant aller dans une île française doivent obtenir un visa et les formalités sont lourdes. Il faut dire que le niveau de vie est très différent. Beaucoup de Dominicains aimeraient faire des études en Martinique ou en Guadeloupe mais ne le peuvent pas, faute de diplôme pour entrer à l'université et par manque de moyens. Paradoxalement c'est plus simple pour eux de suivre des études en Europe. Mais après plusieurs années passées aussi loin sans rentrer dans leur île, rares sont les diplômés qui reviennent travailler « au pays ».



L'enseignement du français est assuré dans la majorité de l'île, mais les jeunes le parlent mal. L'alliance française est très présente et très active.

Dans le cadre de la coopération inter-régionale nous avons obtenu 5 bourses pour des candidats voulant obtenir le DAEU. Ce diplôme leur permettra ensuite de venir faire des études universitaires en Martinique.

Le partenariat a été ébauché en juin 2004, mais ce n'est qu'en octobre 2005 que les étudiants ont pu commencer leur formation. Les échanges par internet, même s'ils sont plus rapides, sont plus « lourds » qu'en face à face ou par téléphone. Pourtant notre intermédiaire est l'alliance française de Roseau.

Les stagiaires sont cinq femmes originaires de la Dominique, donc anglophones. Toutes les cinq sont professeurs de français dans des

écoles, mais n'ont pas le bac, même si elles en ont le niveau. Leurs choix d'options est

révélateur :

	français	Langue vivante	Option 1	Option 2
D ;M.	X	espagnol	géographie	mathématiques
W.G.	X	espagnol	géographie	philosophie
H.A.	X	espagnol	histoire	philosophie
G.M.	X	espagnol	géographie	histoire
M.L.	X	espagnol	géographie	philosophie

Elles ont toutes choisi espagnol et non anglais en langue vivante obligatoire, en expliquant que : « l'anglais c'est trop facile ». De même les options sélectionnées montrent des choix de matières dites difficiles : philosophie et mathématiques. Ces candidates au DAEU, « bac des adultes », veulent donc obtenir leur diplôme, le sésame pour entrer dans une université française, mais ne sont pas dans une logique de réussite à tout prix. Leur choix de matière nous montre une envie d'apprendre. Choisir l'anglais, ce n'est pas apprendre : c'est assurer des points pour l'examen. Leur motivation est donc d'apprendre. Au moment d'évaluer cette formation en ligne, comment pourrions-nous prendre en compte ce facteur ?

Un mois et demi avant les épreuves, que pouvons-nous dresser comme bilan ? Nous pouvons nous baser sur le nombre de connexions :

- D.M. 121 connexions
- W.G. 62 connexions
- H.A. abandon
- G.M. 66 connexions
- M.L. 65 connexions

Une sur cinq a donc abandonné, les autres continuent à travailler. Le nombre de connexions n'est pas très important, mais les conditions de travail en Dominique

l'expliquent. Les candidates n'ont pas d'ordinateur chez elle, elles travaillent à l'alliance française ou dans leurs écoles.

La première évaluation est donc positive : la formation en ligne est suivie. Mais une donnée à prendre en compte qu'il faudra introduire dans l'évaluation finale est le désir d'apprendre, de se former.

V - CONCLUSION

Il est indéniable que l'enseignement en ligne répond à un réel besoin dans la Caraïbe, et il y a une vraie demande des îles des petites Antilles. Une des difficultés est le financement parfois compliqué à mettre en place. Le problème de l'évaluation se pose et continuera à se poser : comment évaluer objectivement un désir de formation. Formation en ligne signifie pour la Caraïbe et la Guyane ne plus être coupé du reste du monde. En ce sens, avec ou sans diplôme, chaque apprenant du DAEU Pégasus est une réussite.

Un autre volet de la politique de coopération de la Région Guadeloupe à destination de la Caraïbe est l'enseignement des langues. Et, à ce titre, elle a sollicité l'université des Antilles et de la Guyane pour un enseignement de FLE (français langue étrangère) à destination de la

Caraïbe anglophone, mais également d'Anglais Langue Etrangère à destination des étudiants des DFA. C'est le prochain défi que doit relever l'UAG : former en ligne les étudiants étrangers au français, et former en ligne ses étudiants aux langues étrangères. Ce qui permettrait de véritables échanges dans toute la grande Caraïbe.

BIBLIOGRAPHIE

AFFERGAN F., 1983 « Anthropologie à la Martinique » Paris, Presse de la Fondation Nationale des Sciences Politiques

AUDRAN J. (2004) « quel « travail collaboratif » sur le campus Pegasus ? », Information Sciences for décision making n°18, article 229

AUVERGNE J.F., CARREY j.C. (2004) « tutorat et autonomie de l'apprenant en FOAD/internet » colloque TICE Méditerranée

BASTIDE R., 1967, « les Amériques noires », Paris, Payot

BEGOT M. & col (2001) « émergences caraïbes » Paris Editions l'Harmattan

CARRADA B. (sous la direction) 1990 « la grande encyclopédie de la Caraïbe » Paris Sanoli

COADOU M. (2000) « serpent, manicoü et... dorlis », Fort de France, ibis rouge Editions

COADOU M. (2004) « identités métisses ou identités multiples » colloque IRD Fort de France

CORANI J. (sous la direction) (1992) « dictionnaire encyclopédique » Fort de France, Désormeaux

FORTUNE F. (2002) « Antilles française : de la nature et des hommes » Paris Editions l'Harmattan

GLISSANT E. (1981) « le discours Antillais » Paris, Seuil

STOEZEL, (1963) « la psychologie sociale », Paris, Flammarion